



HAL
open science

LES ICHNEUMONIDES DU RIVAGE MÉDITERRANÉEN FRANÇAIS (2^e série)

Jacques-F. Aubert

► **To cite this version:**

Jacques-F. Aubert. LES ICHNEUMONIDES DU RIVAGE MÉDITERRANÉEN FRANÇAIS (2^e série). Vie et Milieu , 1960, pp.641-666. hal-02890298

HAL Id: hal-02890298

<https://hal.sorbonne-universite.fr/hal-02890298>

Submitted on 6 Jul 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

LES ICHNEUMONIDES DU RIVAGE MÉDITERRANÉEN FRANÇAIS (2^e série) (1)

par Jacques-F. AUBERT (2)

Dans cette deuxième série d'observations concernant les Ichneumonides du rivage méditerranéen français, nous retrouverons souvent les mêmes noms de localités que dans la première série. J'ai donc utilisé les mêmes abréviations que dans ma première série d'observations : par exemple, St.M. pour le plateau Saint-Michel au-dessus de Menton, etc... Je n'ai guère récolté d'Ichneumonides en dehors des biotopes déjà décrits dans les *Annales Soc. ent. France* 1958.

J'ajouterai que la faune des îles côtières ne diffère en rien de celle du continent : on retrouve dans les îles, non seulement les mêmes espèces, mais aussi les mêmes races méridionales que sur le rivage du continent. La seule différence est que la faune m'est apparue plus clairsemée et moins riche sur les îles que sur le continent.

Sur la côte méditerranéenne, on ne trouve presque jamais d'Ichneumonides sur les fleurs, contrairement à ce que l'on peut observer en Europe centrale, où ces parasites pullulent parfois sur les Ombellifères. Je ne connais guère qu'une exception à cette règle : en effet, des *Lissonota insignita* Grav. butinent souvent sur les fleurs de *Foeniculum* Miller. Les Ichneumonides du rivage méditerranéen semblent préférer d'autres plantes : on les trouve parfois en grand nombre sur les haies de *Pistacia terebinthus* L. où elles viennent sucer les exsudations des feuilles en compagnie d'autres Hyménoptères, Sphégides, Pompilides et Apides (Cap d'Ail, Hyères, Giens etc...).

Des indications particulièrement intéressantes m'ont été fournies par M. V. LABEYRIE : grâce aux nombreuses récoltes et aux élevages qu'il a eu l'occasion d'effectuer au laboratoire de l'I.N.R.A. à Antibes, nous connaissons les hôtes d'un grand nombre d'Ichneumonides appartenant à la région étudiée. Chaque fois que je le pourrai, je mentionnerai les intéressantes observations que M. V. LABEYRIE a bien voulu me communiquer.

(1) Reçu le 17 septembre 1959.

(2) Contribution à l'étude des Hyménoptères n° 18 (voir n° 17 in *Rev. Path. vég. Ent. agr. France*, 37 (1958) 1959, IV, pp. 175-193 et n° 10, le série d'observations in *Ann. Soc. ent. France*, 127, 1958, pp. 133-166. Voir Macro-lépidoptères n° 18 in *Zeitschr. Wien. ent. Ges.*, 1959).

J'ai rangé les espèces énumérées ci-dessous approximativement dans le même ordre que dans ma première série d'observations. Peut-être conviendrait-il, dans des travaux ultérieurs, de suivre la classification récente de M. et M^{me} H. TOWNES, publiée dans le volume intitulé *Hymenoptera of America North of Mexico synoptic catalog* (in *U.S. Dep. Agr. Monogr. 2 Washington D.C. avril 1951*). Dans cet ouvrage, les Ichneumonides sont divisées en 14 Sous-familles, dont les principales sont classées dans l'ordre suivant : *Pimplinae*, *Tryphoninae*, *Gelinae* (= *Cryptinae*), *Ichneumoninae*, *Banchinae*, *Scolobatinae* (= *Mesoleiinae*), *Microleptinae* (= *Plectiscinae*), *Orthocentrinae*, *Diplazoninae*, *Metopiinae*, *Ophiominae* et *Mesochorinae*.

Parmi les espèces que j'ai capturées sur le rivage méditerranéen, quelques-unes demeurent encore indéterminées, car elles appartiennent à des groupes complexes qui devraient être entièrement révisés. D'autres, non déterminées avec certitude au moment où fut publiée ma première série d'observations, l'ont été depuis lors, et figurent parmi les espèces mentionnées ci-dessous. Enfin, quelques erreurs seront corrigées dans les paragraphes qui suivent.

La plupart des spécimens énumérés ci-dessous, notamment tous les holotypes et allotypes sont conservés dans ma collection personnelle. Lorsque je possédais de grandes séries (paratypes ou non), j'ai procédé à des échanges, principalement avec M. H. TOWNES (Université du Michigan) et avec M. J.-F. PERKINS (British Museum), ce qui m'a permis d'acquérir des paratypes d'espèces décrites par ces chercheurs. J'ai effectué ces échanges pour pouvoir étudier moi-même les espèces récemment découvertes par d'autres entomologistes, et pour pouvoir les déterminer plus facilement. Je pense que le principal intérêt que présente actuellement une collection d'Insectes, est de pouvoir être utilisée à des fins scientifiques. L'ère des « magasins » d'Insectes me semble révolue, et je ne pense pas devoir m'adonner au culte des types, bien que leur importance demeure encore très grande.

Ayant eu la possibilité de décrire l'*Itoplectis europeator* Aub. d'après plus de 500 exemplaires, j'ai donc considéré comme utile de distribuer des paratypes à tous les musées qui ne cessent de m'apporter leur aide précieuse, en m'envoyant des spécimens ou des types dont l'étude est indispensable à la poursuite de mon travail : Ann Arbor, Belgrade, Bonn, Bruxelles, Budapest, Leningrad, Londres, Lund, Munich, Paris, Prague, Wroclaw...

A. — Subfam. ICHNEUMONINAE

1. *Listrodromus nyctemerus* Grav. « Très rare » (Schmiedeknecht). — St. Aygulf 2 ♀ 14-VIII-1958. Postpétiole entièrement jaune. Tergite III à bord postérieur jaune ou taché de jaune seulement aux angles apicaux. 6-8 mm.

2. *Protichneumon fusorius* L. (= *pisorius* auct. nec L.). — Bormes (Var) ♂ 25-X-1958 (Moingeon leg.).

3. *Coelichneumon bilineatus* Gmel. — St. Aygulf ♀ 8-VIII-1958.

4. *Coelichneumon comitator* L. — Castellar ♀ 25-VII-1958.

5. *Coelichneumon funebris* Holm. — St. Aygulf ♂ 10-VIII-1958. Les orbites frontales sont noires. Le reste comme dans la description de CEBALLOS (1924).

6. *Hoplismenus cf. albifrons* Grav. (= *armatorius* F.). — St. Aygulf ♀ 3-VIII-1958. Cou, orbites frontales, scutellum, blancs; abdomen entièrement rouge; pattes III noires. 11 mm. Semblable à la ♀ signalée dans ma première série d'observations.

7. *Aoplus (Stenichneumon) pictus* Grav. — St. Aygulf ♀ 3-VIII-1958.

8. *Cratichneumon corruscator* L. — St. Aygulf ♀ commune. f. *luridus* Grav. ♂ Id.

9. *Barichneumon derogator* Wsm. — Castellar ♀ 26-VII, St. Aygulf ♀ 3-VIII-1958. Tête non rétrécie derrière les yeux; protubérance marquée entre les antennes, celles-ci épaisses, à pointe émoussée. Premier article du funicule plus long que large. Hanches assez fortement ponctuées. Area superomedia plus longue que large. Gastrocèles réduits à une petite entaille aux angles antérieurs du tergite II. Ailes enfumées. 7-8 mm.

10. *Barichneumon erythraeus* Grav. — Très commun partout, notamment à St. Aygulf.

11. *Barichneumon locutor* Thnbg. (= *albicinctus* Grav. = ? *Cratichneumon bleusei* Pic, Ceballos) **Syn. nov.** — Ile Ste. Marguerite ♀ 9-VIII-1958. L'« espèce » *bleusei* Pic ne diffère de *B. locutor* Thnbg. que par sa couleur, et sa ponctuation plus grossière. Peut-être les premiers articles du funicule antennaire sont-ils à peine plus longs. CEBALLOS (1924) place ces deux formes dans deux genres différents !

12. *Barichneumon monostagon* Grav. — Castellar ♂ ♀ 26-VII-1958. f. *luctuosus* Grav. : id. ♂ 25-VII, ♀ 26-VII-1958.

13. *Barichneumon perversus* Kriechb. — Voyez dans mon travail n° 10, les observations concernant ce groupe d'espèces. Chez une petite ♀ de St. Aygulf 11-VIII-1958, les taches blanchâtres du vertex sont presque effacées, les fémurs et tibias rouges, et le tergite IV noir, taché de rouge seulement sur les côtés. J'ai capturé en VIII-1958, une nouvelle série de mâles appartenant à ce groupe : Castellar, St. Aygulf...

14. *Barichneumon ridibundus* Grav. — St. Aygulf ♀ 3-13-VIII-1958. f. ? *fallaciosus* Berth. : Menton-Garavan ♂ 27-VII-1958, Castellar ♂ 26-VII-1958. Les exemplaires que j'ai capturés en 1957-58 diffèrent de la description de Berthoumieu par les caractères suivants : tergites I-III rouges. Le tergite I est en majeure partie noir chez le dernier mâle cité de Castellar. Le tergite VI est noir, étroitement bordé de blanc. Seules les pattes III sont noires, parfois les pattes II brunes. Je n'ai pas observé de différence structurelle permettant de séparer définitivement ces Insectes de *B. ridibundus* Grav. dont ils pourraient être une forme. *Femelle* : une ♀ de St. Aygulf 11-VIII-1958 me semble correspondre aux mâles décrits ci-dessus. Elle ne diffère de *B. ridibundus* Grav. par aucun caractère structurel, mais seulement par sa couleur : le thorax est noir, dépourvu des marques rouges que l'on peut observer chez la ♀ typique de *B. ridibundus* Grav. aux sutures et sur le métathorax (emplacement blanchâtre chez le ♂ de *B. ridibundus* Grav.).

15. *Barichneumon* ? *vicarius* Wsm. — St. Aygulf 14-VIII-1958, une ♀ semblable à celle que j'ai décrite de 1957, sauf que les hanches III et le tergite IV sont entièrement noirs. Ponctuation un peu plus fine sur les côtés du thorax. Ces ♀ sont caractérisées par les articles basilaires du funicule très courts (II carré), et par leurs hanches très brillantes, presque dépourvues de ponctuation en-dessous.

16. *Ichneumon bucculentus* Wsm. — Castellar ♀ 26-VII-1958.

17. *Ichneumon emancipatus* Wsm. — Lac de Fenestre (A.M.), prairie, ♀ 1-VII-1958 (Ledoux leg.). Orbites frontales noires.

18. *Ichneumon gracilicornis* Grav. — Ht. Boréon ♀ obtenue d'une chrysalide de *Boloria cf. graeca* Stgr. récoltée en VII-1958 (Bernardi leg.).

19. *Ichneumon sarcitorius* L. — Turini (A.M.) ♀ 5-VII-1958 (Ledoux leg.), ♂ pas rare à Menton-Garavan 27-VII- et Castellar 28-VII-1958.

20. *Ichneumon tuberculipes* Wsm. — Castellar ♂ très commun 25-27-VII-1958.

21. *Ctenichneumon (Amblyteles auct.) messorius* Grav. — Vaison (Vaucluse) ♀ VI-1959 (Audras leg.).

22. *Pseudamblyteles (Amblyteles auct.) homocerus* Wsm. — St. Aygulf ♀ 5, ♂ 12-VIII-1958. M. GRANGER me signale que la forme nommée dans ma première série d'observations f. *mediorufa* Aub. avait déjà été décrite par HABERMEHL (*Zeitschr. wiss. Insektenbiol.* 1917) sous le nom de f. *bequaerti* Hab. La description de HABERMEHL m'a échappé car elle n'a pas été relevée dans le *Zoological Record*. J'ajouterai que, chez l'exemplaire de Menton, la coloration ouge est plus étendue sur l'abdomen, et s'observe non seulement « sur le tergite I », mais sur les 3 premiers segments abdominaux.

23. *Apaeticus bellicosus* Wsm. — Hyères Mt. des Oiseaux ♂ 17-VIII-1954. Clypéus lisse, fortement proéminent, pourvu d'un denticule sous le bord apical. Front ponctué-strié transversalement. Scutellum fortement bossu, postscutellum strié. Métathorax à sculpture très grossière et fortes dents latérales. Postpétiole fortement ponctué ; gastrocèles transverses, profonds. Face, mandibules, clypéus, dessous du scape, orbites frontales, bords antérieurs du pronotum, lignes devant et sous les ailes, scutellum, hanches et trochanters antérieurs, sont *blancs*. Tergites II-IV et bords des suivants rouges, ainsi que les fémurs et tibia (sauf leur extrémité qui est noire).

* 24. *Apaeticus ? kriebbaumeri* Costa (= *rufus* Smits) **Syn. nov.** (cf. ? *flammeolus* Wsm.). — Un ♂ capturé à La Crau (Var) 7-VII-1958 correspond presque exactement à la description de *A. kriebbaumeri* Costa décrit de Sardaigne. Il diffère de *A. bellicosus* Wsm. par l'échancrure du vertex anguleuse, le postscutellum non strié, l'extrémité du postpétiole lisse, les gastrocèles plus aplatis, moins profonds, et la couleur. Mêmes dessins blancs que chez le ♂ décrit dans le paragraphe précédent. De plus, les dents du métathorax sont blanches. Tête, pronotum, pourtour du scutellum, dessous des hanches et trochanters III, extrémités des fémurs et tibia III, tarsi III *noirs*. Le reste *rouge*. Diffère de la description de Smits, par le postscutellum non strié longitudinalement, et les côtés de l'aréole peu convergents, non contigus vers le haut. Enfin, les tegulae sont marquées d'une tache blanche en avant. f. *aut* ssp. n. **rufator nov.** : le ♂ de La Crau diffère des descriptions de Costa et de Smits par son métathorax entièrement rouge avec les dents latérales blanches.

25. *Rhexidermus (Ischnus auct.) ridibundus* Costa **gallicator ssp. n.** — Avec les deux suivantes, j'ai capturé à St-Aygulf (VIII-1957, VIII-1958), une série d'exemplaires appartenant à une troisième espèce qui correspond presque à la description de *Rh. ridibundus* COSTA 1885. Cette espèce est reconnaissable à son abdomen très grêle (tergites II-V chez la ♀, II-VI chez le ♂ plus longs que larges), et à sa couleur. Toutefois, les spécimens de St. Aygulf diffèrent de la description de COSTA par leur clypéus non convexe, presque lisse, leur premier tergite grossièrement strié, sans sillon longitudinal, par leurs ailes fortement enfumées (non « hyalines »), et par les antennes de la ♀ rouges, généralement sans anneau blanc. Chez une seule ♀, deux articles du funicule sont éclaircis. Cette espèce diffère de *Rh. rufescens* Pic (dont le type se trouve dans la collection Berthoumieu), par les articles basilaires du funicule, le métathorax, les gastrocèles et les tergites sensiblement plus allongés, enfin, par l'extrémité de l'abdomen entièrement noire. Les exemplaires de St. Aygulf semblent différer par ailleurs, de *Rh. balearicus* Kriechb. (Espèce trop sommairement décrite il est vrai), par leur couleur rouge brun (et non « jaune rougeâtre »). Je dois donc considérer les spécimens français comme appartenant au moins à une ssp. distincte de *Rh. ridibundus* Costa, soit ssp. *gallicator* ssp. *aut* ssp. n. Tarière droite, dépassant l'extrémité de l'abdomen de la longueur du tergite VII. Rouge brun ; tête (à l'exception des mandibules), scape, une bande transversale en arrière du scutellum, tergites IV et suivants *noirs*.

Cou et base de l'aile antérieure blanchâtres. f. **fumata f. nov.** : parfois, les tergites, I-II sont noirs à la base chez le mâle. Types : 4 ♀ 2 ♂ St. Aygulf VIII-1957, VIII-1958. Je viens également de capturer un grand nombre de ♂ et de ♀ à Calvi (Corse) VIII-1959 : cette espèce pullule en effet, à Calvi, sur les buissons de *Tamaris* où elle parasite vraisemblablement les chenilles de la Géométride *Semiothisa aestimaria* Hb.

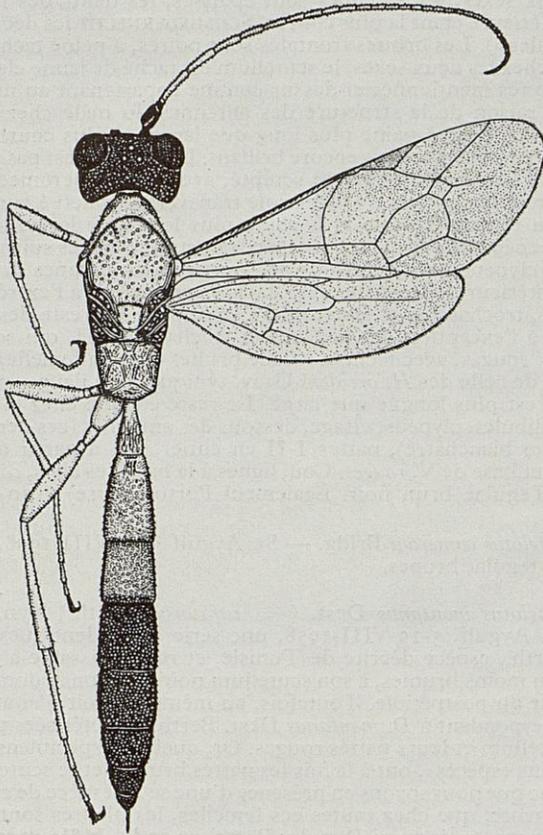


Fig. 1. — *Rhexidermus ridibundus* Costa *gallicator* ssp. n. St. Aygulf VIII 1958 ♀ (× 12).

26. *Rhexidermus* (*Ischnus* auct.) *thoracicus* Grav. — Commun à St. Aygulf VII-VIII-1958. Thorax teinté de rouge chez le mâle comme chez la femelle. Chez cette dernière, le scutellum est rouge, teinté de jaunâtre seulement à l'extrémité.

27. *Rhexidermus (id.) truncator* F. — Pas rare à St. Aygulf VIII-1958. Les gastrocèles sont plus ou moins rapprochés ou éloignés de la base du tergite II. Le postpétiole est plus ou moins lisse ou strié. Le thorax et la base de l'abdomen varient du rouge au noir. Parfois, l'extrémité du scutellum est jaunâtre, ou les antennes sont annelées de blanc.

28. *Herpestomus arridens* Grav. (= *xanthops* Grav.) **meridionator** ssp. n. — Holotype Cap d'Ail, ♂ 21-VIII-1955, Allotype Menton ♀ 20-VIII-1951. Chez les deux sexes, les antennes sont épaisses, les dents des mandibules très inégales, l'inférieure étant la plus courte (SCHMIEDEKNECHT les décrit comme étant « presque égales »). Les orbites frontales sont noires, à peine tachées de clair à la base ; enfin, chez les deux sexes, le scutellum est taché de jaune clair. Je considère les deux Insectes mentionnés ci-dessus comme appartenant au moins à une ssp. nouvelle, en raison de la structure des antennes du mâle chez qui le premier article du funicule est à peine plus long que large, et plus court que le second. Front fortement ponctué, mais encore brillant. Le visage n'est pas plus long que le clypeus. Métathorax grossièrement sculpté, avec area superomedia transversale. Abdomen fortement ponctué. Postpétiole transverse, ponctué sur les côtés, finement strié au milieu. Tergite II à peine plus long que large, avec gastrocèles larges, à peine séparés par un étroit espace ponctué ; tergites suivants transverses. Mandibules, clypéus, joues, dessous des antennes, cou, lignes devant et sous les ailes, bord antérieur des tegulae, deux taches confluentes à l'extrémité du scutellum, hanches, trochanters et genoux I-II *jaune pâle*. Le reste des pattes entièrement rouge, à l'exception des hanches et trochanters III, qui sont brun foncé. Tergites II-V rouges, avec tache médiane brune. Chez la femelle, la structure ne diffère guère de celle des *H. arridens* Grav. typiques que j'ai pu examiner. L'area superomedia est plus longue que large. Le reste comme chez le mâle décrit ci-dessus. Mandibules, clypéus, visage, dessous des antennes (ces dernières avec une trace d'anneau blanchâtre), pattes I-II en entier, III à partir des trochanters, tergites I-IV et base de V, *rouges*. Cou, lignes à la base des ailes, *côtés du scutellum, blanchâtres*. Tegulae brun noir. Également Porto (Corse) ♀ 10-VIII-1959.

29. *Dicaelotus cameroni* Bridg. — St. Aygulf ♀ 14-VIII-1958. Pattes entièrement rouges, tegulae brunes.

30. *Dicaelotus montanus* Dest. (= *rufatorius* Berth.) **Syn. nov.**, — J'ai capturé à St. Aygulf, 5-15-VIII-1958, une série de ♀ identiques au type de *D. rufatorius* Berth., espèce décrite de Tunisie, et reconnaissable à ses antennes et pattes plus ou moins brunies, à son scutellum noir, et à son abdomen entièrement rouge à partir du postpétiole. Toutefois, au même endroit, j'ai aussi récolté des femelles correspondant à *D. montanus* Dest. Berth. caractérisées par leurs antennes, leur scutellum et leurs pattes rouges. Or, quelques spécimens intermédiaires entre ces « deux espèces », ont à la fois les pattes brunes, et le scutellum rougeâtre. Il semble donc que nous soyons en présence d'une seule espèce de couleur variable. J'ajouterai encore, que chez toutes ces femelles, les pleures sont plus ou moins colorées de rouge. (voir aussi *D. pulex* Berth. n° 32 !). **Mâle nouveau** : avec les femelles décrites ci-dessus, j'ai capturé, à St. Aygulf, une grande série de mâles qui appartiennent certainement à la même espèce. D'autres individus semblables ont été récoltés à Menton, Cap d'Ail, île Sainte-Marguerite, Hyères et La Crau (Var) VIII-1954-VIII-1958. Ces mâles diffèrent de *D. pulex* Berth. (n° 32) par leur mésonotum entièrement noir, et par leurs pleures largement colorées de jaune. Bouche, visage, orbites frontales, joues, base des tempes, dessous du scape, pourtour du prothorax, base des ailes, scutellum, postscutellum, côtés du métathorax, dessous du thorax, hanches et trochanters, *jaune clair*. Sous les ailes, les dessins jaunes des pleures sont bordés de rouge. Dessous du funicule antennaire, pattes, pourtour des tergites, *rouge clair*. Trochanters, genoux et tarses postérieurs brun foncé. J'ai également récolté dans toutes les localités mentionnées, ainsi

qu'à Banyuls, une grande série de mâles chez qui les taches jaunes des pleures sont plus ou moins réduites, et non entourées de rouge. Chez ces mêmes individus, les hanches III sont tachées de noir à la base.

31. *Dicaelotus* (*Cinxaelotus*, *Herpestomus* auct.) *pubidubundus* Wsm. — St. Aygulf 3 ♀ 2, 10-VIII-1958.

* 32. *Dicaelotus pulex* Berth. (cf. *atlanticus* Roman), **Mâle nouveau**. — Depuis la publication de ma première série d'observations, j'ai capturé un très grand nombre de mâles de *Dicaelotus* sur toute la Côte d'Azur, et me suis aperçu qu'il s'agit d'un groupe complexe, comprenant de nombreuses formes dont la valeur spécifique est encore incertaine. De plus, en révisant les types de Berthoumieu actuellement déposés au Muséum de Paris, j'ai constaté que les femelles de « *D. montanus* Dest. *atlanticus* Roman » dont j'ai décrit le mâle, sont en tous points identiques au type de *D. pulex* Berth., espèce décrite d'Algérie. Il reste à vérifier si *D. atlanticus* Roman n'en est pas un synonyme, et s'il s'agit effectivement d'une forme de *D. montanus* Dest. (n° 30). Quoi qu'il en soit, je dois considérer dorénavant les mâles et femelles décrits de la Côte d'Azur comme étant des *D. pulex* Berth. On reconnaît la femelle de cette « espèce », à son abdomen plus ou moins envahi de brun noir, et à la coloration des pattes qui sont également assombries. La face, la majeure partie des pleures et le scutellum, sont rouges. Je pense devoir attribuer à cette femelle, le mâle décrit dans mon précédent travail comme *D. montanus atlanticus* Roman, car les deux sexes, sont reconnaissables aux *lignes mésonotales rouges* qui longent les sillons parapsidaux, et convergent vers le centre du mésonotum. A ma connaissance, ces lignes rouges ne se retrouvent pas chez les espèces voisines. Le mâle est en outre caractérisé par ses pleures rouges, presque dépourvues de teinte jaune, cette dernière couleur étant limitée à la face, aux lignes situées à la base des ailes, au scutellum et aux hanches. Les exemplaires typiques que je possède, proviennent de Castellar ♀ 31-VII-1957, St. Aygulf plusieurs ♂ 8-12-VIII-1958, Banyuls, nombreux ♂ et ♀ 17-23-VIII-1958.

33. *Dicaelotus* cf. *erythrostroma* Wsm. **meridionator** ssp. n. — Nombreux mâles St. Aygulf 20-VIII-1957- 10-VIII-1958, Banyuls 29-VIII, Paulilles 26, 27, 29-VIII-1958. Ces Insectes ne correspondent exactement à aucune description, et je les décris provisoirement comme sous-espèce de *D. erythrostroma* Wsm. sans pouvoir préciser définitivement leur appartenance spécifique : front densément ponctué, strié transversalement au-dessus du scape. Articles VII à XIII du funicule pourvus de tyloïdes (comme chez *D. pumilus* Grav. sec GREGOR 1941, p. 54. Area superomedia triangulaire transversale. Postpétiole ponctué, lisse au milieu ; tergites II-IV (V) fortement et très régulièrement ponctués. Les principales caractéristiques de ces mâles résident dans la *couleur blanchâtre du clypéus, des orbites internes et de la base des tibias* ; sont également blanchâtres, le cou, des taches à la base des ailes, les tegulae, les hanches et les trochanters I et II. Pattes rouges, les fémurs, tibias et tarsi III plus ou moins envahis de brun à l'extrémité. Tergites noirs, plus ou moins largement entourés de rouge. Lorsqu'on détermine ces Insectes avec la clef de SCHMIEDEKNECHT, on arrive à *D. ruficoxatus* Grav. Toutefois, les mâles de la Côte d'Azur diffèrent par leur postpétiole non aculé, leur tergite II plus long, plus brillant, et par leur stigma presque dépourvu d'éclaircissement basilaire. De plus, à ma connaissance, ni le clypéus, ni la base des tibias ne sont blanchâtres chez *D. ruficoxatus* Grav. Les mâles décrits ci-dessus se rapprochent aussi de *D. erythrostroma* Wsm. par la couleur de leur tête. Ils en diffèrent cependant, par leurs hanches et trochanters antérieurs blanchâtres. Enfin, ils diffèrent de *D. cameroni* Bridg. par les côtés du visage largement teintés de jaunâtre ainsi que le clypéus. Les spécimens décrits ci-dessus comme *meridionator* ssp. n. me paraissent également différer des *D. cameroni* Bridg. que j'ai signalés de Menton et d'Antibes dans ma précédente série d'observations, par leur front plus fortement ponctué, par la présence de stries transversales au-dessus des

antennes, par l'abdomen plus fortement et plus régulièrement ponctué. D'autre part, non seulement le clypéus, mais aussi les côtés du visage et la base des tibias sont blanchâtres. Chez les mâles de Menton que j'ai attribués à *D. cameroni* Bridg., l'abdomen est plus faiblement ponctué, plus largement coloré de noir, et les tibias entièrement rouges, à peine éclaircis à la base, non tachés de blanchâtre (id. chez les exemplaires de la coll. THOMSON).

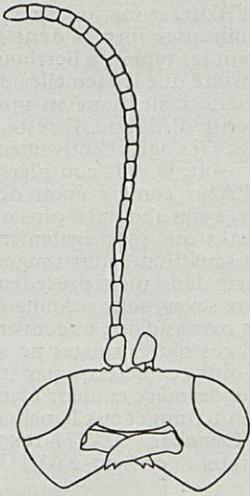


Fig. 2. — *Gnathichneumon mandibulator* Aub. — Mt. des oiseaux sur Hyères 23-VIII-1954, tête de la ♀ vue de dessus (× 28).

* 34. *Gnathichneumon mandibulator* Aubert 1958. — Hyères, Mont-des-Oiseaux, 3 ♂, 1 ♀ 12, 15, 23-VIII-1954. J'ai décrit ce genre et cette espèce dans le *Bull. Soc. ent. Mulhouse* VII-X-1958, pp. 64-65.

* 35. *Epitomus proximus* Perkins 1953 (nec *parvus* Ths.). — St. Aygulf ♂ 3-VIII-1958. Comparé à un mâle de *E. parvus* Ths. que je considère comme lectotype de cette dernière espèce. L'exemplaire de St. Aygulf diffère de *E. parvus* Ths. par tous les caractères énumérés par PERKINS dans la description de *E. proximus* Perk. : sulcus genalis estompé, bordé de zones ponctuées (non lisses), visage entièrement couvert d'une ponctuation fine, etc... J'ajouterai que les carènes saillantes des articles VIII-X du funicule sont moins marquées, la tête élargie derrière les yeux, l'abdomen plus élancé, le pétiole sensiblement plus long et plus convexe, le tergite II une fois et demie plus long que large, III plus long que large. Le front est dépourvu de bordure jaune. Décrite d'Angleterre, Irlande, Allemagne, Suède, cette espèce se rencontre, probablement dans toute l'Europe.

36. *Thyraeella collaris* Wsm. — Femelle commune partout. St. Aygulf ♂, 10-VIII-1958.

37. *Diadromus pulchellus* Wsm. *meridionator* Aub. — L'espèce que j'ai redécrite avec M. LABEYRIE en 1958 (*Bull. Soc. ent. Mulhouse*), et signalée dans ma première série d'observations concernant le rivage méditerranéen, sous le nom de *D. varicolor* Wsm., était en réalité *D. pulchellus* Wsm., ainsi que j'ai pu m'en convaincre en étudiant les types eux-mêmes. La description du mâle par SCHMIEDKNECHT m'avait induit en erreur : en effet, tous les ♂ de *D. pulchellus* Wsm. élevés par M. LABEYRIE ont la face noire comme chez *D. varicolor* Wsm. (et non « jaune »). *D. varicolor* Wsm. diffère de *D. pulchellus* Wsm. par sa tête plus massive, sa ponctuation plus forte, plus espacée, et sa cuticule plus brillante. Plusieurs ♂ et ♀ de *D. pulchellus* Wsm. ont été obtenus de chrysalides de *Acrolepia assectella* Z. provenant de Pégomas (A.M.) IX-XI-1955 (Labeyrie leg.).

38. *Centeterus major meridionator* Aub. — Castellar ♀ 18-VIII-1955, 26-VII-1958, St. Aygulf 4 ♀ 3-13-VIII-1958, 5-7 mm. **Mâle nouveau** : St. Aygulf, 2 ♂, 3, 13-VIII-1958, noir, base de l'aile antérieure blanchâtre. Cou marqué de deux taches jaunes. Tergites II-IV rouges, noirâtres au milieu chez le ♂ du 3-VIII. Toutes les hanches et les trochanters, pattes III presque entièrement noirs. Seuls sont rouges les fémurs, tibias et tarses antérieurs, et le milieu des tibias III.

39. *Centeterus opprimator* Grav. — St. Aygulf ♂ ♀ communs 1-14-VIII-1958.

40. *Oiorhinus pallipalpis* Wsm. — St. Aygulf ♀ 10, 13, 2 ♂ 3, 15-VIII-1958. Les hanches III du ♂ varient du jaune au rouge, au noir.

41. *Aethecerus nitidus* Wsm. — St. Aygulf ♂ 15-VIII-1958.

42. *Phaogenes coriaceus* Perk. *meridionator* Aub. — St. Aygulf ♂ ♀ 14-VIII-1958. Cette ssp. diffère de la description de PERKINS (1953), par la tête complètement noire chez la ♀, ainsi que le scape antennaire, et la plus grande partie des mandibules. Le funicule de l'antenne est entièrement rouge, sans trace d'anneau plus clair. Les deux sexes ont les hanches III noires, coloration qui s'étend sur la base des trochanters. Chez le ♂, l'espace malaire est noir, et les tergites II-IV entièrement rouges comme chez *Diadromus pulchellus* Wsm. *meridionator* Aub. (n° 37).

43. *Phaogenes fulvitaris* Wsm. — St. Aygulf ♀ 2-VIII-1958. Ne diffère des exemplaires que j'ai capturés en Suisse, que par l'area superomedia plus courte, les tegulae, les trochanters et le milieu des tibias III plus rouges, enfin, par le tergite V rouge seulement sur les côtés.

44. *Phaogenes fuscicornis mediterraneus* Aub. — St. Aygulf ♂ 2 ♀ 3-14-VIII-1958. Décrit comme ssp. de *P. fuscicornis* Wsm., le *Phaogenes* en question pourrait être une espèce distincte, car il diffère sensiblement de *P. fuscicornis* Wsm. par la carène saillante des hanches III beaucoup plus forte chez la ♀, par ses pattes et antennes beaucoup plus foncées, enfin, par son abdomen plus grossièrement ponctué, les tergites médians étant d'un rouge brun plus sombre. Dans ma précédente série d'observations, j'ai suggéré de comparer le mâle de *P. f. mediterraneus* Aub. au type de *P. compar* Berth. J'ai maintenant retrouvé ce dernier type. Il s'agit effectivement d'un mâle pourvu d'une forte dent sous les hanches III (caractère qui s'observe habituellement chez les seules femelles). Je pense qu'il pourrait s'agir d'une anomalie et que ce ♂ pourrait être celui de *P. fuscicornis* Wsm. car il présente la même structure et la même couleur que la ♀ de cette espèce. Nous devrions alors établir la synonymie *P. fuscicornis* Wsm. (= *compar* Berth.) **Syn. nov.** Chez *P. f. mediterraneus* Aub., quelques mâles sont aussi pourvus d'une trace de carène sous les hanches III.

45. *Phaogenes nigridentis* Wsm. — St. Aygulf 2 ♂ 26, 30-VII, 2 ♀ 13-VIII-1958.

B. — Subfam. CRYPTINAE

46. *Meringopus* (*Cryptus* auct.) *calescens* Grav. — Le Boréon (A.M.) ♀ 5-VII-1958 (Ledoux leg.).

47. *Trychosis* (= *Goniocryptus*) *castaneiventris* Tschek — J'ai déjà signalé 2 ♀ de l'île du Levant capturées en 1954 : j'ajouterai que l'une d'elles a les antennes annelées de blanc, tandis que l'autre ne porte qu'une trace claire sur une antenne. La tête est rétrécie en ligne droite derrière les yeux. Front très fortement ponctué-réticulé. Les sillons parapsidaux sont bien marqués.

48. *Trychosis* (*id.*) *neglectus* Tschek — Castellar ♀ 25-VII-1958. Tarses sans anneau blanc.

49. *Trychosis rusticus* Tschek et *T. pauper* Tschek — Je pense devoir rattacher à *T. rusticus* Tschek, une ♀ de Peira Cava (A.M.) 6-VII-1958 (Ledoux leg.), en raison de sa tête arrondie, peu rétrécie derrière les yeux, de ses antennes pourvues d'un anneau clair très marqué, de son aréole à côtés convergents (TSCHÉK), de ses ailes hyalines (CEBALLOS) et de son tégument brillant. Toutefois, le premier article du funicule est moins de 4 fois plus long que large (caractère de *T. pauper* Tschek), et les stigmates métathoraciques sont très allongés. Chez

une autre ♀ de Eyguières (B. d. R., Audras leg.) par contre, l'article I du funicule est 4 fois plus long que large, l'anneau clair des antennes à peine indiqué, les ailes sont enfumées, les côtés de l'aréole parallèles, et le métathorax plus grossièrement ponctué. La taille est plus grande, la tarière plus courte. On ne peut savoir dans l'état actuel de nos connaissances, s'il s'agit d'une même espèce.

50. *Trychosis* (= *Goniocryptus*) *tristator* Tschek — St. Aygulf ♀ 14-VIII-1958, 6 mm, identique à l'exemplaire signalé de Castellar 12-VIII-1956. Cette espèce diffère de *T. legator* Thnbg. (= *plebeius* Tschek) par sa tête plus fortement rétrécie derrière les yeux, le premier article du funicule un peu plus court, ce dernier dépourvu d'anneau blanc. Le nervellus est coudé au milieu ou à peine au-dessus. Les ♀ de *T. tristator* Tschek capturées sur la Côte d'Azur diffèrent d'autre part de *T. castaneiventris* Tschek (n° 47), par leur tête très rétrécie, l'absence complète de sillons parapsidaux, les côtés du postpétiole très arrondis, et l'extrémité de l'abdomen franchement noire. CEBALLOS (1931) a publié une figure représentant *T. tristator* Tschek, et il mentionne que cette espèce diffère de *T. simulator* Tschek, par sa cuticule brillante et son abdomen large. Toutes ces espèces sont par ailleurs très variables, et certaines formes difficilement déterminables dans l'état actuel de nos connaissances : telle par exemple une petite ♀ de St. Aygulf 5-VIII-1957, chez qui la tête est un peu moins rétrécie que chez *T. tristator* Tschek typique, et les sillons parapsidaux faiblement marqués comme chez *T. castaneiventris* Tschek dont elle diffère cependant par ses antennes, le premier tergite et l'extrémité de l'abdomen entièrement noirs.

51. *Ischnus* (= *Habrocryptus*) *alternator* Grav. — St. Aygulf ♀ 9-VIII-1958.

52. *Ischnus* (*id.*) *porrectorius* F. (= *assectorius* F.). — St. Aygulf ♀ 2-VIII-1958. Abdomen brun rouge, pattes postérieures assombries, les fémurs (et tibias) étant très largement noircis.

53. *Pycnocryptus director* Thnbg. (= *peregrinator* Grav.). — Eyguières (B.d.R.) ♀ (Audras leg.), Castellar 4 ♂ 25-28-VII-1958. Chez un de ces ♂, le visage est bordé d'un trait jaunâtre en-dessous des antennes ; chez un autre, le postpétiole est bordé de jaune rougeâtre à l'extrémité. Tarses III avec anneau blanchâtre bien visible ou effacé.

54. *Agrothereutes* (= *Spilocryptus*) ? *incubitor* Ström — St. Aygulf 2 ♀ 5, 12-VIII-1958. Hanches III rouges. Les hanches I-II sont brunes, parfois aussi les postérieures. Les ailes sont un peu enfumées dans leur moitié apicale. Fémurs III en grande partie, et tarses III, rouges, ainsi que la base du funicule. J'ai de nouveau capturé à St. Aygulf VII-VIII-1958, une série de ♂, comprenant tous les intermédiaires entre individus ayant les mandibules, la face, les hanches noires, et d'autres chez qui ces pièces sont largement teintées de jaunâtre. M. TOWNES me signale qu'il s'agit d'une autre espèce que *A. batavus* Voll.

55. *Agrothereutes* (*id.*) *solitarius* Tschek — Castellar 2 ♀ 25, 28-VII-1958. J'ajouterais à la description publiée en 1958, que chez toutes les ♀ de cette localité, le bord interne des yeux, le cou et les tegulae sont entièrement noirs. Pattes, tergites I, IV et suivants noirs chez les deux dernières ♀ capturées. De plus, les hanches III sont tachées de rouge chez la ♀ du 25-VII.

56. *Agrothereutes* (*Gambrus*) *tricolor* Grav. — St. Aygulf 2 ♂ 1 ♀ 11-14-VIII-1958. Tête peu rétrécie, arrondie derrière les yeux. Clypéus terminé par une dent émoussée. Tête, mésonotum et abdomen mats, très finement sculptés. Côtés du thorax et segment médiaire grossièrement striés-réticulés. Premier segment abdominal mat, bicaréné sur toute sa longueur. Ailes enfumées, ramellus absent, aréole régulière, à côtés convergents, nervulus antéfural, angle externe de la cellule discoïdale presque droit, nervellus coudé un peu au-dessous du

milieu. Noir, cou, scutellum, tache sur le tergite VII, blancs. Chez l'exemplaire du 13-VIII, les pattes et l'abdomen sont presque entièrement noirs. Tergites II-III étroitement bordés de rouge clair à l'extrémité.

57. *Hoplocryptus cognatus* Fonsc. — St. Aygulf ♀ 10-VIII-1958.
58. *Hoplocryptus fugitivus* Grav. — St. Aygulf, plusieurs ♂ VIII-1958.
59. *Hoplocryptus nigripes* Grav. f. *occisor* Grav. — Castellar ♂ ♀ 26-28-VII-1958 : antennes longues et grêles chez la ♀.
60. *Hoplocryptus quadriguttatus* Grav. — St. Aygulf ♂ 14-VIII-1958.
61. *Hoplocryptus signatorius* F. (= *pulcher* Ths.). — Menton-Garavan ♀ 27-VII-1958.
62. *Mesostenus transfuga* Grav. — St. Aygulf ♂ ♀ 3-VIII, Giens ♂ ♀ 7-VIII-1958.
63. *Mesostenidea* (*Mesostenus* auct.) *subovalis* Ths. — Eyguières (B.d.R.) ♀ (Audras leg.). Comparée aux types.
64. *Orientostenaraeus* (*id.*) *gladiator* Scop. — St. Aygulf ♀ 10-VIII-1958. Stigmates fortement saillants délimitant un postpétiole transverse.
65. *Nematopodius formosus* Grav. — St. Aygulf ♀ 3-VIII-1958.
66. *Plectocryptus perspicillator* Grav. **meridionator** ssp. n. — St. Aygulf, pas rare VII-VIII-1958. J'ai déjà signalé dans mon précédent travail concernant la faune méditerranéenne, qu'il s'agit d'exemplaires foncés chez qui l'abdomen est brun rouge sombre, et les pattes largement colorées de noir. Les tegulae, fémurs II et pattes III sont généralement entièrement noirs. Ailes grises, sans teinte jaunâtre, un peu enfumées. Chez le mâle, le tergite I est noir, et les deux suivants plus ou moins envahis de cette même couleur. Je possède maintenant 7 ♂ et 2 ♀ qui présentent tous la même coloration foncée. Il s'agit donc d'une ssp. méridionale non décrite, que je propose de désigner sous le nom de ssp. *meridionator* ssp. n.
67. *Aptesis* (= *Microcryptus*) *femoralis* Ths. — Bousieyas (A.M.) ♂ VI-1959 (Ochs, Audras leg.).
68. *Aptesis* (= *Microcryptus*) *improbis* Grav. — St. Aygulf ♀ 8-VIII-1958. Pattes rouges y compris les hanches (CEBALLOS 1941, dit qu'elles sont noires).
69. *Aptesis lacteator* Grav. (= ? *contrarius* Kriechb. = *leucopygus* Kriechb.). **Syn. nov.** — St. Aygulf ♂ 3-VIII, ♀ 15-VIII-1958. Chez la ♀ les antennes, non épaissies au milieu, ont un premier article du funicule plus court que le deuxième. Front et mésosternum brillants, à ponctuation forte et peu serrée. Sous les ailes, les pleures sont très grossièrement sculptées. Area basalis et superomedia fusionnées, cette dernière élargie en forme de bouteille vers l'arrière, toutes deux striées transversalement. Zone déclive grossièrement sculptée, non divisée. Tergites I-II mats, finement sculptés, à extrémité brillante. Tergites suivants lisses. Tarière presque aussi longue que l'abdomen. Antennes noires annelées de blanc. Thorax, pétiole, tergites IV et suivants, noirs, VI-VII membraneux, blancs. Pattes I-II noires, rouges à partir de l'extrémité des fémurs, III au contraire rouges, avec tarsi et extrémités des fémurs et tibias noirs. Chez une ♀ de *A. lacteator* Grav. du Muséum de Paris, certainement conspécifique, le premier article du funicule est aussi long que le suivant. Les côtés du thorax sont moins grossièrement sculptés. Les pattes I sont entièrement rouges. Cette ♀, dont le mâle est « inconnu », et le ♂ de *A. leucopygus* Kriechb. dont la ♀ est également « inconnue »,

ne sont autres que les deux sexes d'une même espèce ! Chez le ♂ du 3-VIII, la base des mandibules, l'extrémité des tegulae et des tergites VI-VII sont blancs, mais le visage est entièrement noir. 8 mm — **f. fumata f. nov.** : St. Aygulf ♂ 1 VIII-1958 ; abdomen entièrement noir à l'exception d'une bande rouge au bord apical du tergite II, et des taches blanches des derniers tergites. Ce ♂ mesure 6 mm comme celui que j'ai capturé au même endroit en 1957.

70. *Phygadeuon anthracinus* Kriechb. (cf. *troglodytes* Grav.). — Antibes ♂ 3-X-1957 (Labeyrie leg.), St. Aygulf ♂ 8-VIII-1958.

71. *Phygadeuon ovalis* Ths. — St. Aygulf ♀ 10-VIII-1958. Reconnaisable à sa coloration rouge jaune clair. Abdomen à peine enfumé à l'extrémité. Une légère ombre s'observe sous le stigma. Area superomedia transverse. Le ♂ diffère de *P. variabilis* Grav. par ses trochanters III entièrement jaunes, sans tache noire, et par le postpétiote plus court. Le premier segment abdominal est bicaréné presque jusqu'à l'extrémité : Castellar 22-VIII-1955, Menton-Garavan 27-VII-1958.

* 72. *Phygadeuon punctiventris* Ths. — Environs de Nice, parasite de *Timarcha nicaeensis* Villa (Jolivet 1953).

73. *Phygadeuon rusticellae* Bridg. — Menton-Garavan ♀ 27-VII, Hyères ♀ 7-VIII, ♀ commune à St. Aygulf VIII-1958.

74. *Phygadeuon* cf. *vagans* Grav. — St. Aygulf ♀ 2-VIII-1957.

75. *Phygadeuon variabilis* Grav. — Très commun à St. Aygulf. Une série de ♂ de grande taille, capturés dans cette localité pourraient être des *P. vexator* Thnb. (= *dumetorum* Grav.) (voyez mon travail de 1958).

76. *Iselix* (= *Ischnocryptus*) *geniculatus* Kriechb. **meridionator ssp. n.** — Menton St. M. ♂ 13-VIII-1955, St. Aygulf 2 ♀ 5, 10-VIII, ♂ 5, 13, 14-VIII-1958. Les ♀ diffèrent de celles que j'ai pu examiner du Nord de l'Europe, notamment du Bois de Vincennes, par leur tête rétrécie derrière les yeux, et par la couleur de l'abdomen dont seuls les tergites II et III sont rouges. Le tergite III est pourvu d'une large bordure apicale noire. **Mâle nouvelle description** : le ♂ de *I. geniculatus* Kriechb. a été si sommairement décrit que je pense devoir le redécrire en détail : tête légèrement rétrécie, arrondie derrière les yeux. Visage densément ponctué, clypéus lisse avec deux denticules au bord apical. Vertex brillant, à ponctuation éparsée. Antennes grêles, amincies à l'extrémité, plus courtes que le corps. Articles XI-XIII du funicule avec carène saillante. Thorax brillant, faiblement ponctué ; area superomedia régulière, hexagonale, aussi large que longue. Costula nettement en avant du milieu. Ailes légèrement enfumées, stigma large, nervulus faiblement postfurcal, nervellus presque vertical, coudé loin au dessous du milieu. Premier segment abdominal bicaréné, en général jusqu'à l'extrémité. Tergite II sensiblement plus long que large au bord apical, marqué de *finis stries longitudinales irrégulières* sur sa moitié antérieure. Tergite III carré, suivants transversaux. Diffère de la ♀ par ses hanches et trochanters noirs. De plus, le tergite IV est teinté de noir au moins jusqu'au milieu, parfois en entier, à l'exception d'une étroite bande apicale rouge. Fémurs et tibias III rouges, genoux et extrémités des tibias III noirs. Classé au Muséum de Paris sous le nom de *Phygadeuon* sp. — **f. nigripes f. nov.** : les pattes III sont noires, à l'exception des trochantelli, de l'extrême base des fémurs, et du milieu des tibias III. Menton, St. Aygulf.

77. *Otacestes* (*Hemiteles* auct.) *aestivalis* Grav. — Assez commun à Menton et St. Aygulf VIII-1958. La *f. ruficollis* Grav. reconnaissable aux pro et mésothorax largement teintés de rouge, se rencontre partout avec la forme typique à thorax noir.

78. *Cecidonomus armatus* Grav. (= *Hemiteles bidentulus* Ths.). — Menton M.S. ♂ 8-IX-1952.

* 79. *Hemiteles breviareolatus* Ths. f. **niger** f. nov. — St. Aygulf ♂ 16-VIII-1957. Abdomen entièrement noir. Pattes rouges. Comparé aux types.

80. *Hemiteles dromicus* Grav. — ♂ commun à Castellar 18-28-VIII-1955, 16-21-VIII-1956, 28-VII-1958, Hyères 26-VIII-1954, Je pense devoir attribuer à *H. dromicus* Grav., une série de ♂ du groupe de *H. hemipterus* F. qui diffèrent de cette dernière espèce, par le premier tergite plus grêle, moins coudé. Le tergite II est aussi long, ou plus long que large. L'area superomedia est aussi large que longue, ou jusqu'à 2 fois plus longue que large. Couleur extrêmement variable : scape et pédicelle rouge jaunâtre, ainsi que parfois le premier article du funicule. Les hanches passent du jaune pâle au rouge, les hanches III étant même parfois entièrement noires. Les fémurs III et le tergite III passent également du rouge au noir. Bord postérieur des tergites II-IV rouge. Le tergite VII est lui aussi rouge ou noir. Valves jaunâtres, translucides.

81. *Hemiteles melanarius* Grav. — St. Aygulf ♂ 11-VIII-1958.

82. *Hemiteles pictipes* Grav. — St. Aygulf ♀ 12-VIII-1958.

83. *Hemiteles pulchellus* Grav. — St. Aygulf ♂ pas rare. Contrairement aux spécimens capturés les années précédentes, les ♂ de 1958 ont le dessus et l'arrière de la tête noirs. Ils n'appartiennent donc pas à la f. *ilicicola* Seyrig. L'abdomen et le métathorax sont entièrement noirs. L'area superomedia est parfois fermée sur les côtés. Les ♀ capturées avec ces ♂ appartiennent par contre à la f. *ilicicola* Seyr. Chez l'une d'entre elles, la carène antérieure du métathorax est presque complètement effacée. Turini (A.M.) 5-VII-1958 (Ledoux leg.). St. Aygulf pas rare.

84. *Hemiteles similis* Grav. — St. Aygulf ♂ 3-VIII-1958.

85. *Gelis* groupe de *G. cautus* Först. (1) ou de *G. distinctus* Först. (= *mülleri* Först.) (voir AUBERT 1957). — Antennes plus courtes, plus épaisses, articles moins grêles que chez *G. intermedius* Först. (n° 87). Sillon des joues profond. — Suture pré-mésonotale entièrement effacée. Trace de scutellum présente sous forme d'un sillon transversal. Abdomen densément poilu jusqu'à l'extrémité. Tarière à peine plus longue que le premier segment abdominal, plus longue que chez *G. intermedius* Först. Chez une ♀ de Menton-Garavan 27-VII-1958, le tergite I est rouge ainsi que le pourtour du tergite II. 3 mm. Il s'agit de *G. cf. cautus* Först. Deux ♀ de St. Aygulf, 3, 15-VIII-1958 diffèrent seulement par leur couleur : la seconde, de par ses mandibules noires, appartient à *G. distinctus* Först. l'autre étant la firme *G. cautus* Först. (ou *G. mülleri* Först.) 3,5 mm.

86. *Gelis instabilis* Först. — Vallée de La Siagne (A.M.) VIII-1958, parasite de ? *Diadromus* ou d'*Itoplectis* dans une chrysalide d'*Acrolepi assectella* Z. (Labeyle leg.).

87. *Gelis intermedius* Först. (= *furax* Först.). — Castellar ♀ 28-VII, ♀ commune à St. Aygulf VIII-1958. Sillon des joues profond. Antennes et pattes grêles. Tarière ne dépassant pas la longueur du premier segment abdominal. Le thorax, les pattes, les tergites I et II varient du rouge au brun noir.

88. *Gelis?* *rufulus* Först. — Castellar ♂ 26-VII-1958. Corps mat. Tête rétrécie-arrondie derrière les yeux. Mésonotum plat, sillons parapsidaux courts mais profonds. Métathorax presque aussi long que le mésonotum, avec sillon médian longitudinal. Carène transversale du métathorax située très en arrière,

(1) *G. circumcinctus* Först. est une espèce distincte, reconnaissable à son sulcus genalis faiblement creusé.

à peine marquée. Nervus parallelus partant du milieu de la cellule brachiale. Nervellus nettement antéfurcal. Pétiolle plus court que le postpétiolle, celui-ci plus long que large. Tergite II également plus long que large. Mandibules, scape, tegulae et pronotum entièrement rouges. Pattes et tergites I-III jaune brun, Extrémité des tibias III, tache sur le tergite III, et tout le reste du corps noir.

C. — Subfam. PIMPLINAE

89. *Pimpla instigator* F. — Très commune à St. Aygulf VIII; Giens 1 ♂ de 7 mm, 7-VIII-1958.

90. *Pimpla spuria* Grav. — Commune à St. Aygulf. f. *turionelloides* Aub. : id. VIII-1958.

91. *Itopectis europeator* Aub. — Id.

92. *Tromatobia oculatoria* F. — St. Aygulf 2 ♂, vue 1 ♀ 3-VIII-1958.

93. *Ephialtes arundinator* F. — St. Aygulf 3 ♀ 12, 15-VIII-1958.

94. *Ephialtes* gr. de *brevicornis* Grav. — Castellar 26-VII-1958, 1 ♀ à hanches et abdomen noirs, semblable à celle capturée en 1957. Tarière plus courte que l'abdomen. Ailes enfumées.

95. *Ephialtes curticornis* Perk. (= *brevicornis* Tschek nec Grav.). — Eyguières (B.-d.-R.) ♀ (Audras leg.).

96. *Ephialtes elegans* Woldst. — St. Aygulf ♀ 13-VIII-1958.

97. *Ephialtes imperator* Kriechb. (= *manifestator* auct. nec L.). — Forêt de Peira Cava (A.-M.) ♀ 6-VII-1958 (Ledoux leg.).

98. *Ephialtes messor* Grav. — Alpes-Maritimes, ♀ commune dans les forêts de Résineux de l'intérieur (Ledoux leg.).

99. *Perithous divinator* Rossi — Castellar ♂ 25-VII-1958.

100. *Rhyssa persuasoria* L. — Vallée du Boréon (A.-M.), VII-1958, commune sur les Résineux (Ledoux leg.).

101. *Pseudorhyssa* (*Rhyssa* auct.) *alpestris* Holm. (= *approximator* auct. nec F.). — Boréon ♀ 5-VII-1958 (Ledoux leg.) (voyez NOSKIEWICZ 1958).

* 102. *Piogaster* (décrit provisoirement comme *Polysphincta* in Aubert 1958) *pilosator* Aub. *species valida*. — Eze ♀ 27-VIII-1956, île Sainte-Marguerite ♀ 9-VIII-1958. M. J.-F. PERKINS a décrit le genre en question, et 3 espèces dans le numéro de décembre 1958 de la revue *The Entomologist*. Il est précisé dans cette revue, que la date de publication du travail en question est le 31 décembre 1958. Dans le *Bull. Soc. ent. Mulhouse* également de décembre 1958, j'ai aussi décrit une espèce méridionale de ce genre. Je ne sais pas encore si des synonymies doivent déjà être établies dans le genre *Piogaster* Perk. De toute manière, l'espèce que j'ai décrite sous le nom de *P. pilosator* Aub. a la priorité sur toutes les autres, le *Bull. Soc. ent. Mulhouse* de décembre 1958 ayant été imprimé et dis-

tribué avant les fêtes de Noël, dès le 22 décembre 1958. Je ne doute pas que M. J.-F. PERKINS acceptera ces considérations après que j'ai renoncé à décrire aussi le genre.

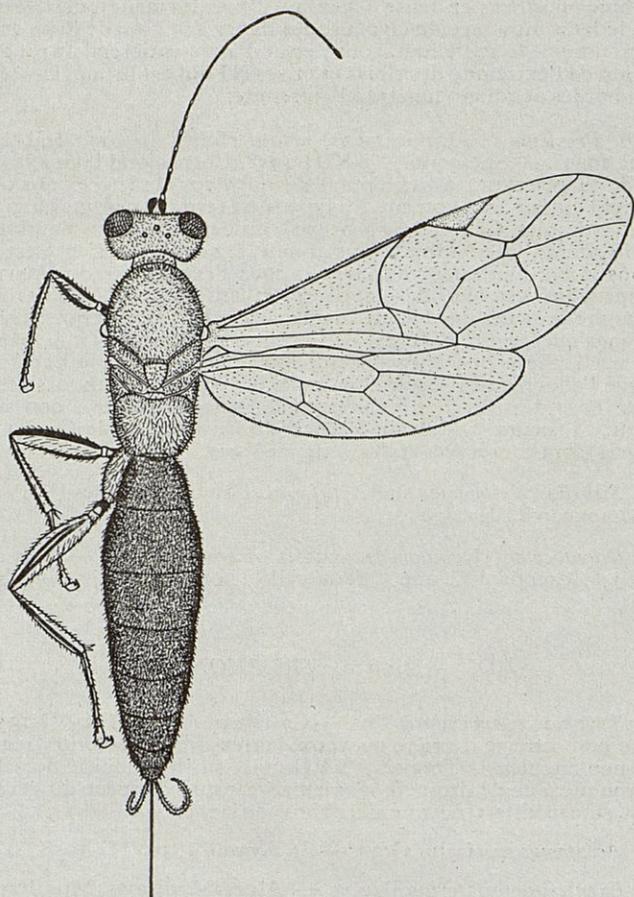


Fig. 3. — *Piogaster pilosator* Aub. Ile Ste. Marguerite 27-VIII-1956 ♀
(× 12).

103. *Zaglyptus* (*Polysphincta* auct.) *multicolor* Grav. — Assez commun sur toute la côte : Castellar, Menton ♂ ♀ VIII-1958. f. *rufus* Aub. : St. Aygulf ♀ 11-VIII-1958.

104. *Zaglyptus* (*id.*) *varipes* Grav. — St. Aygulf 2 ♀ 5, 15-VIII-1958. Un ♂ est éclos d'un cocon d'*Acrolepia assectella* Z. récolté dans la vallée de la Siagne par M. LABEYRIE VIII-1958. Tous ces exemplaires ont l'abdomen entièrement noir. Tarière longue comme les 2/3 de l'abdomen. Tegulae brunes ou jaunes. 5-6 mm.

105. *Zatypota (Polysphincta auct.) anomala* Holm. **meridionator ssp. n.** — Ainsi que M. TOWNES a bien voulu me le signaler, l'exemplaire d'Eze ♀ 27-VIII-1956, appartient à une ssp. méridionale ayant la couleur de *Z. picticollis* Ths. Toutefois, *Z. anomala* Holm. diffère de cette dernière espèce, par son mésonotum couvert d'une pilosité assez dense. Chez la ♀ d'Eze, les mandibules, le dessous des antennes, le haut du visage, le clypéus, des lignes à la base de l'aile antérieure et sur le mésonotum, le scutellum, sont *jaunes*. Pattes entièrement rouge jaunâtre, à l'exception de l'extrémité des tibias et tarses III qui est brune. Les tergites sont largement bordés de rouge jaunâtre à l'extrémité.

* 106. *Poemenia (= Lissonotopsis) notata* Holm. (= *rufa* Habermehl 1917 sec Perkins 1940). — St. Aygulf ♀ 3-VIII-1958. Correspond bien à la description détaillée de HABERMEHL, à l'exception de quelques caractères qui ont été mal observés par l'auteur : notamment, le clypéus est terminé par une languette poilue entre les mandibules. Celles-ci ne sont pas « unidentées », mais pourvues de deux fortes dents, dont l'inférieure est plus grande. La dent supérieure est sans doute cachée sous le bord antérieur du clypéus chez l'exemplaire de HABERMEHL. De plus, le speculum est bien développé et brillant chez la ♀ de St. Aygulf. Le premier tergite présente une fossette médiane à la base. Les tergites III-V ne sont pas plus longs que larges, le VI^e est nettement transversal. 7,5 mm. Même coloration très particulière que chez l'exemplaire décrit d'Algérie par HABERMEHL, excepté que l'abdomen est brun noir, seuls les bords latéraux des tergites étant rougeâtres. Base des tibias et métatarse III blancs, caractères non signalés par HABERMEHL. Plusieurs ♀ de Broût-Vernet (du Buysson) et de Guebwiller Haut-Rhin (Seyrig) sont conservées au Muséum de Paris.

107. *Sichelia (Xylonomus auct.) filiformis* Grav. — Bormes (Var) ♀ VI-1958, 20 mm (Moingeon leg.).

108. *Odontocolon (Odontomerus auct.) pinetorum* Ths. — Turini (A.-M.) ♀ 5-VII-1958. Comparée à une ♀ de la coll. Thomson que je considère comme lectotype.

D. — Subfam. TRYPHONINAE

109. *Tryphon cf. auricularis* Ths. — Castellane (A.M.) ♀ 30-VI-1958 (Ledoux leg.). Tête non rétrécie derrière les yeux, vertex avec échancrure régulièrement incurvée, non anguleuse. Tergites VI-VII noirs sur leur moitié dorsale. Dernier sternite tronqué à angle droit. Je n'ai jamais capturé d'espèce du genre *Tryphon* Fall. sur la côte méditerranéenne aux abords de la mer.

110. *Acrotomus succinctus* Grav. — St. Aygulf ♀ 10-VIII-1958.

111. *Exenterus abruptorius* Thnbg. — Alpes-Maritimes, Mus. Paris (Kerrich 1952).

112. *Anisoctenion laetus* Grav. — Grande série des Alpes-Maritimes au Muséum de Paris, Peira Cava 1.500-2.000 m (Kerrich 1952).

113. *Netelia (Paniscus auct.) opaculus* Ths. — St. Aygulf ♀ 31-VII, ♂ 9-VIII-1958. J'ai examiné une ♀ de la coll. Thomson que je considère comme lectotype (thorax écrasé mais complet). Cette espèce est reconnaissable aux caractères suivants : stemmatium rouge, rarement en partie noir, mésonotum mat, nervulus peu éloigné de la basale, nervellus coudé à angle droit loin au-dessus du milieu. Tête non rétrécie, arrondie derrière les yeux. Tous les exemplaires que j'ai pu examiner de cette espèce, même les plus voisins du type, ont la tête plus rétrécie et le mésonotum plus brillant. À part ces différences

peu marquées, les spécimens de St. Aygulf sont semblables au type. Je rappelle que N.-F. MEYER a publié une excellente clef de détermination du genre « *Panis*-*cus* Schrk. » (recte *Netelia* Gray) en 1933, dans *Konowia*.

114. *Netelia ocellaris* Ths. **meridionator** ssp. n. — J'ai pu examiner une ♀ de *N. ocellaris* Ths. étiquetée de la main de THOMSON, et que je considère comme lectotype. SCHMIEDEKNECHT supposait que l'espèce précédente et *N. ocellaris* Ths. seraient des formes de *N. testaceus* Grav. En réalité, la ♀ lectotype de *N. ocellaris* Ths. diffère sensiblement de celle de *N. opaculus* Ths. par le stemmatium noir, le nervulus très éloigné de la basale, le nervellus coudé moins au-dessus du milieu, et le mésonotum brillant. Par contre, je n'ai pas pu observer de différence structurelle entre *N. ocellaris* Ths. et *N. testaceus* Grav. De plus, le problème est compliqué par l'extrême variabilité de ces formes entre lesquelles il existe des intermédiaires. Toutefois, parmi les ♂ que j'ai pu examiner, il existe apparemment plusieurs types de genitalia. Je possède un ♂ remarquablement semblable au type de *N. ocellaris* Ths. chez qui les valves sont très allongées et étroites, à bords parallèles, et le dernier sternite tronqué droit à l'extrémité. Si ce ♂ appartient à *N. ocellaris* Ths., celui supposé de *N. opaculus* Ths. par contre, a des valves plus larges, à bords non parallèles, et le dernier sternite arrondi, à bord parabolique. Les genitalia de *N. testaceus* Grav. sont de ce dernier type et non semblables à ceux de *N. ocellaris* Ths. Chez toutes les formes décrites ci-dessus, les tergites sont moins allongés que chez la race que je propose de nommer *meridionator* ssp. n. : dans mon travail de 1958, j'ai signalé l'existence à Menton, d'une *Netelia* Gray commune en III-IV, VIII, X-XI dans les broussailles du plateau Saint-Michel. J'en possède également de Calvi (Corse) et de Zlatibor (Yougoslavie) VIII-1959. Un examen plus approfondi de ces Insectes m'a prouvé qu'il s'agit au moins d'une ssp. distincte de *N. ocellaris* Ths. typique. Tous ces Insectes, ♂ et ♀, se rapprochent de *N. ocellaris* Ths. par leur stemmatium noir, mais diffèrent par leurs antennes plus grêles, très effilées et amincies à l'extrémité. Le mésonotum est entièrement mat. De plus, le premier tergite est considérablement allongé, non élargi à l'extrémité, à bords parallèles. De même, le tergite II est 3 fois plus long que large à l'extrémité ou davantage. Enfin, les valves du ♂ sont très allongées, étroites, et le dernier sternite régulièrement arrondi (non tronqué comme chez le ♂ que j'attribue à *N. ocellaris* Ths.). Le reste comme chez *N. ocellaris* Ths. typique. Le nervulus est peut-être en moyenne un peu plus rapproché de la basale. Parmi tous les exemplaires capturés ou observés, je n'en ai jamais vu ayant l'extrémité de l'abdomen noire comme chez *N. testaceus* Grav.

E. — Subfam. SCLOBATINAE (= MESOLEIINAE)

115. *Xenoschisis fulvipes* Grav. — Forêt de Venançon (A.-M.) ♀ 2-VII-1958 (Ledoux leg.).

F. — Subfam. ORTHOCENTRINAE

116. *Orthocentrus fulvipes* Grav. — Menton-Garavan ♂ très commun le 27-VII-1958.

G. — Subfam. METOPIINAE

117. *Metopius (Peltocarus) dentacus* F. — Bormes (Var) ♀ VI-1958 (Moingeon leg.).

* 118. *Trichistus? facialis* Ths. **meridionator** ssp. aut sp. n. — Menton St. M. ♂ 29-VIII-1955, Menton-Garavan ♂ 27-VII-1958, St. Aygulf 4 ♀ 5-21-VIII-1957, ♀ pas rare 5-14-VIII-1958. J'ai récemment comparé aux spécimens de

la coll. Thomson, les exemplaires signalés par erreur en 1958 sous le nom de *T. lativentris* Ths. En réalité, l'espèce du Midi de la France n'est à ma connaissance identique à aucune de celles qui ont été décrites jusqu'ici. C'est de *T. facialis* Ths. qu'elle est le plus voisine. Tout le corps est brillant. Antennes plus longues que la tête et le thorax, amincies à la base et à l'extrémité. Premier article du funicule au moins 2 fois plus long que large et plus long que le suivant. Tête rétrécie en ligne droite derrière les yeux. Visage mat, finement chagriné, clypéus brillant, surabaissé, avec ponctuation éparse. Joues un peu plus courtes que la largeur des mandibules, ces dernières avec une dent inférieure plus courte. Front déprimé latéralement, avec une forte carène entre les antennes. Cette carène est prolongée seulement par un faible sillon médian qui la relie à l'ocelle antérieur. Mésonotum et mésopleures à ponctuation faible, superficielle. Sillons parapsidaux faiblement indiqués. Métathorax avec 2 fortes carènes longitudinales faiblement divergentes vers l'arrière. Area petiolaris de $1/3$ plus courte. Radius au-delà du milieu du stigma. Nervulus très oblique et postfurcal. Aréole également oblique, longue et étroite, pédonculée. Angle externe de la cellule discoïdale presque droit. Nervure parallèle un peu au-dessous du milieu de la cellule brachiale. Nervellus très antéfurcal, coudé loin au-dessous du milieu. Tergite I plus long que large à l'extrémité, avec 2 carènes n'atteignant pas le milieu. Les suivants transverses. Côtés des tergites I-II nettement ponctués. Les suivants poilus comme chez *T. pubiventris* Ths. — Noir. Antennes, mandibules, hanches, fémurs, tibias, rouges. Les antennes sont à peine brunies en-dessus et jaunies sous la base. Palpes, tegulae, trochanters, tarses, extrémités des hanches et des fémurs I-II, et base des tibias, blanchâtres. Diffère seulement de *T. facialis* Ths. par ses antennes plus longues, son clypéus plus enfoncé, le radius non au milieu du stigma (celui-ci plus foncé), la cellule radiale plus longue, les tibias et tarses plus clairs. Diffère d'autre part de *T. albicinctus* Grav. par les antennes et les articles II-III du funicule plus longs, les tergites I-II plus fortement ponctués, la costula à peine marquée aux extrémités latérales, les carènes longitudinales plus parallèles, l'aréole plus nettement pétiolée, la nervure parallèle plus haut. Diffère en outre de *T. curvator* auct. par ses éperons plus longs, enfin de *T. pubiventris* Ths. par son radius moins à l'extrémité du stigma, les tergites II-III plus longs, ses tarses plus courts, son aréole plus petite et ses pattes non uniformément rouges.

119. *Hypsicera* (= *Metacoelus*) *femoralis* Geoffroy — St. Aygulf ♀ 5-VIII-1958. À Castellar, j'ai capturé un nouveau ♂ (« très rare ») le 25-VII-1958. Les carènes du métathorax et du premier tergite sont beaucoup plus fortement marquées chez le ♂ que chez la ♀.

120. *Hypsicera* (*id.*) *flaviceps* Ratz. (= *Polyclistus facialis* Ths.). — Menton St. M. ♀ 7-IX-1951, Cap d'Ail, ♂ 16-VIII-1955. Le ♂ est reconnaissable à son visage entièrement jaune. L'exemplaire de Cap d'Ail diffère toutefois des descriptions des auteurs par son thorax entièrement noir (tegulae exceptées) dépourvu de taches jaunes sur le prothorax et les mésopleures. Pattes entièrement rouge jaune clair. J'ajouterai que les antennes, très grêles, atteignent presque les $3/4$ de la longueur du corps. Le visage est finement strié transversalement. Nervulus postfurcal très oblique, nervellus antéfurcal, coudé loin au-dessous du milieu. Métathorax avec toutes les carènes présentes et bien marquées. Abdomen brillant à ponctuation éparse, plus clairsemée encore au milieu des tergites. **Femelle, nouvelle description** : je ne connais pas de description détaillée utilisable de cette ♀ : elle diffère sensiblement du ♂. Antennes grêles, amincies à l'extrémité, comprenant 26-28 articles. Le premier article du funicule et les 6-7 derniers à peine plus longs que larges, les autres transverses. Visage fortement préminent, avec des traces de stries transversales. Thorax aplati, les carènes du métathorax faibles et incomplètes ; costula absente. Noire. Une tache arrondie sous les antennes, base de celles-ci, tegulae et pattes en entier, rouge clair. Le reste comme chez le ♂. Chez les deux sexes, l'extrême base des tibias III (et des hanches III

chez la ♀, est noirâtre. Diffère principalement de *H. curvator* F. (= *mansuetor* Grav.) par son visage mat, plus densément ponctué, son abdomen plus grêle nettement pétiolé, et par les carènes du premier tergite courtes, n'atteignant pas le milieu du segment. Diffère d'autre part de *H. femoralis* Geoffroy (n° 119), par le premier article du funicule très court, l'absence de costula et la taille plus faible. Comme chez *H. femoralis* Geoffroy, nous retrouvons chez *H. flaviceps* Ratz. un dimorphisme sexuel très accusé, le scutellum étant plus convexe chez les ♂, les carènes du métathorax beaucoup plus fortes, et le pétiolé de l'abdomen moins étroit à la base que chez les ♀.

121. *Exochus castaneiventris* Brauns ssp. *meridionalis* Seyrig — St. Aygulf ♀ 13-VIII. Le 23-VIII-1956, j'ai capturé à Cap d'Ail, un mâle dont la structure est en tous points identique à celle de la ♀ (le thorax n'est pas « plus fortement ponctué »). Le front, dépourvu de carène ou de sillon, porte une forte proéminence au-dessus des antennes. La couleur de ce mâle diffère de celle indiquée par les auteurs : en effet, seule la base des orbites frontales est étroitement bordée de jaune. Les « taches pleurales jaunes » font défaut ; l'abdomen est noir, avec l'extrémité du tergite I, la majeure partie des II^e et III^e et les bords du IV^e, rouges. Les tergites II-III portent une tache médiane noire. Pattes entièrement rouges, à l'exception de l'extrême base des tibias qui est faiblement brunie.

122. *Exochus consimilis* Holm. f. *nigripalpis* Ths. — Boréon (A.-M.) ♂ 2-VII-1958. Mandibules, palpes, épaules, hanches et trochanters entièrement noirs. Une bande jaune traverse le haut du visage, sous les antennes, et redescend de chaque côté le long du bord interne de l'œil. Fémurs largement obscurcis de noir à la base, les postérieurs également noirs à l'extrémité. Tibias III rouges, obscurcis à la base, mais à peine à l'apex. Tarses III blanchâtres, brunis à l'extrémité, les derniers articles brun noir. *E. nigripalpis* Ths., non encore signalé en France, est généralement considéré comme une forme de *E. consimilis* Holm. (voir notamment MEYER, 1936).

123. *Exochus erythronotus* Grav. — Rare en 1958. St. Aygulf ♀ 13-VIII-1958.

124. *Exochus flavomarginatus* Holm. — Eze ♀ 20-VIII-1956.

125. *Exochus foveolatus* Schm. 1924. — Castellar 18 ♂ et ♀ VII-VIII-1955-58. Cette espèce est reconnaissable entre toutes à son visage très fortement convexe, au tergite II pourvu d'une profonde fossette médiane, et à sa couleur. J'ajouterai que le clypéus, contrairement au visage, est aplati avec une dépression au centre. Je pense devoir considérer la fossette du tergite II comme anormale, et provoquée peut-être par une saillie sclérifiée de la paroi de l'hôte : en effet, la fossette en question n'est pas toujours située au même endroit : elle est parfois déplacée jusque dans le tiers latéral ou postérieur du tergite. Elle est plus ou moins profonde et manque complètement chez 2 ♂. Cette espèce est en outre caractérisée par sa couleur, le visage étant décrit comme entièrement noir dans les deux sexes. En réalité, chez la plupart des mâles, une ligne jaune transversale ou un trait en forme de circonflexe s'observe sous les antennes. Je propose de désigner ces individus sous le nom de f. **flavopictus** f. nov. Parfois, le scape est taché de jaune en-dessous. Inversement, il arrive que la tache humérale jaune fasse défaut. Certains des spécimens capturés à Castellar (ayant notamment la face entièrement noire), correspondent exactement par leur structure et leur couleur, à la description de SCHMIEDEKNECHT. N'était connu jusqu'ici en France que du département de la Marne (CARUEL, 1952).

126. *Exochus mitratus* Grav. f. *australis* Ths. (= *pseudaffinis* Strobl), Giens (Var) ♀ 7-VIII-1958. 5,5 mm. *E. australis* Ths., reconnaissable à ses épaules entièrement noires, dépourvues de sillons parapsidaux, est considéré par MEYER (1936), comme une forme de *E. mitratus* Grav.

127. *Exochus prosopius* Grav. — Menton M.S. 2 ♂ 1-VII-1952, Menton-Garavan ♂ 9-VII-1952 et très commun le 27-VII-1958 sur un rideau de Ronce et de Clématites abritées sous des Oliviers. St. Aygulf ♂ 2-VIII, ♀ 14-VIII-1958. Les deux sexes correspondent exactement à la description reproduite par SCHMIEDEKNECHT. La ♀ diffère du ♂ par les côtés du thorax et le visage noirs, ce dernier étant orné seulement d'une ligne transversale jaune sous les antennes. Chez le ♂ le visage en entier, une large tache devant les ailes et une autre en avant des mésopleures, sont jaunes. Les deux sexes se reconnaissent au nervulus post-furcal, aux éperons des tibias II de longueur très différente et au petite éperon des tibias III allongé et grêle. Les exemplaires étiquetés comme *E. prosopius* Grav. que j'ai vus de la coll. Thomson et du Mus. de Paris (coll. du Buysson et de Gaulle) diffèrent. Ces derniers, certainement mal déterminés, appartiennent en réalité au groupe de *E. gravipes* Grav. chez qui notamment, le nervulus est opposé et les éperons des tibias II presque de même longueur.

128. *Exochus* ? *suborbitalis* Schmk. — Castellar ♀ 22-VIII-1955. Menton-Garavan ♂ 27-VII-1958. Différent de la description originale par les petits éperons des tibias III pas « très courts » et par leur petite taille, 4,5 mm. Tout le reste comme dans la description de SCHMIEDEKNECHT.

129. *Exochus tibialis* Holm. nec Ths. — Menton-Garavan 2 ♂ 27-VII-1958 Castellar ♂ 31-VII-1957 et ♂ 25-VII-1958.

H. — Subfam. OPHIONINAE

130. *Ophion obscurus* F. — Commun à la lumière à Callian (Var) XI (Berland leg.).

131. *Anomalon* (= *Nototrachys cruentatus* Panz. (= *foliator* F.). — Plusieurs ♀ St. Aygulf 10-VIII, Giens 7-VIII-1958.

132. *Trichomma enecator* Rossi — St. Aygulf ♂ 3-VIII-1958. Orbites temporales très largement jaunes. Pattes III et abdomen rouge jaunâtre, ce dernier faiblement assombri dorsalement. Chez les ♂ que je possède dans ma collection, les côtés du thorax sont entièrement noirs, et non tachés de jaune tels que SCHMIEDEKNECHT les décrit. Cette espèce a été obtenue d'élevage de Carpopapse à Chambourcy (Seine-et-Oise) (Coutin leg.).

133. *Agrypon (Labrorhynchus) delarvator* Grav. (= *delarvatus* Grav.). — Castellane ♀ 30-VI-1958 (Ledoux leg.).

134. *Echporopsis vexans* Holm. — St. Aygulf ♀ 10, ♂ 14-VIII-1958. Reconnaissable à son clypéus terminé en pointe mais sans denticule aussi marqué que chez les *Campoletis* Först. (= *Sagaritis* auct.). Le ♂ diffère de la ♀ par son nervellus non coudé, le postpétiole carré, les hanches et trochanters I jaunes, les tibias II non obscurcis aux extrémités et les fémurs III entièrement rouges. Comparés aux exemplaires de la coll. Thomson. Cette espèce peut être confondue avec *C. annulata* Grav. f. *maculipes* Tschek, dont elle diffère par la forme du clypéus et par le métathorax plus brillant et plus grossièrement sculpté. Le genre *Echporopsis* Ashm. doit être placé à côté des *Campoletis* Först. (= *Sagaritis* auct.).

135. *Cymodusa ancilla* Seyr. — Pas rare à Castellar et St. Aygulf VII-VIII-1958.

* 136. *Casinaria cultellator* Aub. — Menton-Garavan 2 ♂ 27-VII-1958.

137. *Casinaria nigripes* Grav. **meridionator** ssp. n. — St. Aygulf ♀ 1-VIII, 2 ♂ 12, 13-VIII-1958. L'abdomen est rouge jusqu'à l'extrémité. Chez la ♀, les mandibules et les palpes sont jaunâtres, les hanches I et tous les fémurs en

majeure partie rouges. Il pourrait s'agir d'une ssp. de *C. nigripes* Grav. Chez cette espèce, la forme des stigmates métathoraciques varie, et ce caractère ne suffit pas pour la séparer de *C. dubia* Tschek. Ces stigmates sont ovales chez les spécimens de St. Aygulf, et le premier article du funicule est nettement plus long que le suivant, comme chez *C. nigripes* Grav.

138. *Casinaria ischnogaster* Ths. — Hyères VIII-1954 : un ♂ à moitié dévoré dans son cocon.

139. *Casinaria orbitalis* Grav. — ♂ pas rare à St. Aygulf VIII-1958. f. *alboscutellaris* Ths. : id.

140. *Casinaria tenuiventris* Grav. — St. Aygulf ♀ 3-VIII- Giens ♂ 7-VIII-1958. J'ai comparé au type de Gravenhorst les exemplaires décrits de St. Aygulf en 1958. Ils sont identiques.

* 141. *Casinaria* (= *Trophocampa*) **trochanterator** sp. n. — Menton St. M. ♀ 9-IX-1952, ♀ 14-VIII-1955, Hyères ♂ 27-VIII-1954. Espèce très voisine de *C. mesozosta* Grav. dont elle diffère par ses antennes plus minces à la base, sa tête moins large et moins rétrécie vers l'arrière, son métathorax peu ou pas creusé à la base, l'extrémité du radius plus courte et moins droite, son nervellus interstitiel et sa couleur : les mandibules presque entièrement, tous les trochanters et l'abdomen noirs, alors que ces pièces sont plus ou moins entièrement rouges chez *C. mesozosta* Grav. La position très oblique du nervellus, la ponctuation des pleures et la longueur des tergites sont identiques chez *C. trochanterator* sp. n. et chez *C. mesozosta* Grav. L'espèce nouvelle diffère par ailleurs de *C. affinis* Tschek par son aréole pétiolée, son nervellus postfurcal non coudé, son tergite III (et même IV) nettement plus long que large, ses fémurs antérieurs complètement rouges, ses tibias rouges au milieu avec tache basilaire blanche, et son abdomen entièrement noir. La ♀ signalée de Macédoine par SEYRIG (1928) comme *C. tenuiventris* Grav., appartient en réalité à *C. trochanterator* sp. n. dont je la considère comme un paratype.

* 142. **Casinariodes. Genus novum** : type *monticola* Ths. — Yeux à peine échanrés, antennes annelées de blanc chez la ♀, et pourvues de soies raides. Nervure récurrente à l'angle antérieur de l'aréole, nervellus coudé ; métathorax non creusé ; tergites courts.

(*Casinaria*) *monticola* Ths. **nouvelle description.** — St. Aygulf 8 ♀ VIII-1957 et VIII-1958. Comparées au type de la coll. THOMSON qui est un mâle (!) et non une femelle comme les auteurs l'ont prétendu. *Nouvelle description du type* : antennes longues et grêles, en partie cassées. Tête faiblement rétrécie derrière les yeux, ceux-ci à peine échanrés. Tête et thorax mats, métathorax strié-réticulé, avec traces de carènes vers l'avant. Nervure récurrente presque à l'angle antérieur de l'aréole, celle-ci irrégulière, quadrangulaire, brièvement pétiolée ; extrémité du radius droite, nervure parallèle légèrement en-dessous du milieu de la cellule brachiale ; nervellus postfurcal, oblique ; nervellus coudé au-dessous du milieu. Abdomen brillant, élargi à l'extrémité ; postpétiole faiblement convexe. Tergite II une fois et demie plus long que large à l'extrémité. Tergites suivants transversaux, V et VI étant les plus larges. Valves très étroites. Noir. Mandibules, tegulae, hanches et trochanters I-II jaunes. Tibias blanchâtres, annelés de noir vers la base et à l'extrémité. Fémurs, hanches III, extrémité des tergites I-II et milieu de III-IV rouges. Dessous du scape éclairci, trochanters III noirs. **Femelle nouvelle** : très semblable au mâle dans sa structure. *Antennes annelées de blanc* (articles X-XIV du funicule) ; les articles des antennes sont pourvus à l'extrémité (depuis le V^e surtout), de 3 ou 4 longs poils raides perpendiculaires à l'axe de l'antenne. Ces poils existent chez les espèces voisines, mais sont moins visibles. Antennes plus courtes que chez le ♂, tête plus fortement rétrécie. Même couleur que chez

le ♂, excepté que les 3 paires de pattes sont rouges, avec trochanters III, extrémités des tibias III et leurs tarses noirs. A mon avis, cette espèce ne fait pas partie du genre *Casinarina* Holm. type *tenuiventris* Grav. (= *Trophocampa* Schm. type *mesozosta* Grav.). Elle mérite d'être placée dans un genre nouveau que je propose d'appeler *Casinariodes* Genus novum.

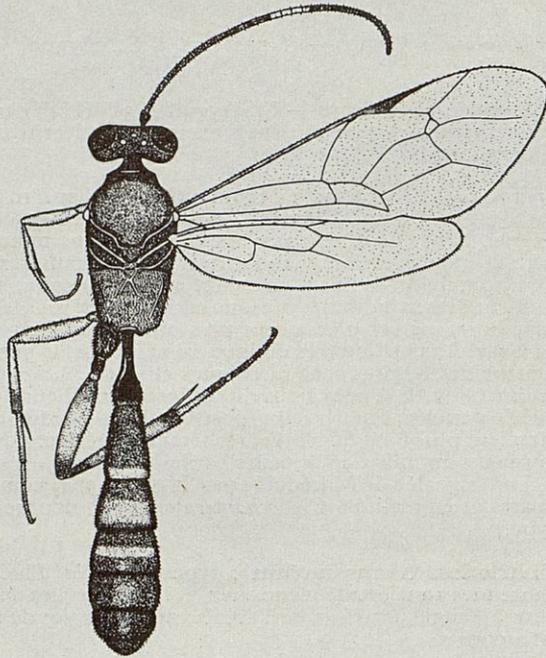


Fig. 4. — *Casinariodes* Gen. nov. *monticola* Ths. St. Aygulf 15-VIII-1957 ♀ (× 12).

143. *Campoplex* (= *Omorgus*) gr. *mutabilis* Holm. — Nombreux ♂ Cap d'Ail, 19, 22, 27-VIII-1955. Les espèces de ce groupe sont pratiquement inidentifiables avec certitude dans l'état actuel de nos connaissances : les nombreux exemplaires que je possède ne sont jamais semblables d'une localité à l'autre. Autant de localités, autant de formes différentes entre lesquelles je ne puis établir de limites spécifiques définitives. Les ♂ de Cap d'Ail sont très voisins d'une ♀ étiquetée de la main de THOMSON, et que j'ai pu examiner. Ils diffèrent par leur thorax mat sur les côtés et en-dessous, avec sculpture plus fine et avec de fortes stries devant le spéculum. Il n'y a pas de ponctuation dans les aires latérales du segment médiaire. Toutefois, le centre du métathorax est identique à celui de la ♀ étiquetée par THOMSON : area superomedia étroite, aussi longue ou plus longue que large, avec de fortes carènes. Toute la zone excavée est sculptée de fortes stries transversales jusqu'au haut de l'area superomedia. La plica est brune chez ces ♂ (SEYRIG l'avait aussi observé en 1928) et non jaune comme chez la ♀. J'ai capturé un ♂ identique à ceux de Cap d'Ail, dans le Bois de Vincennes.

144. *Campoplex (id.) ensator* Grav. — Toulon ♀ sortie d'une gousse de *Spartium junceum* L., Les Colettes (A.-M.) ♀ 3-IX-1957, parasite de Tordeuse, île Sainte-Marguerite ♂ VIII-1958, parasite de *Lozopera francillana* F. (Labeyrie leg.).

145. *Campoplex (id.) multicoloratus* Grav. — Menton ♀ 25-X-1951, ♀ 22-IX-1952, Cap d'Ail ♀ 22-VIII-1955, Eze ♂ ♀ 29-VIII-1956, Hyères ♀ 27-VIII-1954. Comparés aux exemplaires de la coll. Thomson.

146. *Campoplex (id.) restrictor* Aubert 1960 — Route Saint-Jeannet-Saint-Laurent 2 ♀ obtenues de chrysalides d'*Archips rosana* L. 21-24-V-1957 (Labeyrie leg.).

147. *Sinophorus (= Eulimneria) cf. alkae* Ell. Sacht. — Toulon ♀, parasite de *Etiella zinckenella* Tr. (Coutin leg.).

148. *Sinophorus (id.) xanthostoma* Grav. — St. Aygulf ♀ 2-VIII-1958.

* 149. *Pyracmon rufocoxalis* Clément 1924. — Boréon ♀ 2-VII-1958 (Ledoux leg.). Correspond exactement à la description de CLEMENT. Pattes entièrement rouges. Extrémité des joues jaunes.

150. *Horogenes (= Angitia praeocc.) claripennis* Ths. — St. Aygulf ♀ 1-VIII, île Sainte-Marguerite 2 ♀, parasite de *Lozopera francillana* F. VIII-1958 (Labeyrie leg.). Les exemplaires que j'ai précédemment attribués (1958) à *H. cerophaga* Grav. appartiennent plutôt à l'espèce de THOMSON dont je viens d'étudier les types. Cette dernière diffère de *H. cerophaga* Grav. par son area superomedia transversale, très large, sa taille et sa tarière plus grandes. Le speculum est lisse, la costula présente ou absente, le métathorax mat, mais parfois aussi partiellement brillant chez *H. claripennis* Ths.

151. *Horogenes (id.) fenestralis* Holm. — St. Aygulf ♀ 5-VIII-1958. Scapes entièrement noirs. Cette espèce se reconnaît à l'aréole régulière, au stigma jaunâtre, aux hanches I visiblement noires à la base, aux hanches II noires, au métathorax brillant à la base avec costula plus ou moins indiquée, aux tergites II-III plus longs que larges, noirs, à la tarière atteignant presque la moitié de la longueur de l'abdomen.

152. *Horogenes (id.) hologyga* Ths. — St. Aygulf ♀ 10-VIII-1958. Cellule radiale plus longue (comme chez le lectotype) que chez l'exemplaire capturé en 1957. Le reste semblable.

153. *Horogenes (id.) maculata* Grav. — St. Aygulf 3 ♀ 1, 2, 10-VIII-1958

154. *Horogenes (id.) monospila* Ths. — Castellar ♀ 28-VII, St Aygulf 2 ♀ 1, 13-VIII-1958. Diffère de *H. tibialis* Grav. par sa taille constamment supérieure, l'aréole plus grande et régulière avec la nervure récurrente juste avant ou juste après le milieu, le métathorax mat, la tarière plus longue (dépassant la longueur du premier segment), les fémurs presque toujours dépourvus de taches noires aux extrémités, et par les côtés de l'abdomen en général largement teintés de rouge chez la ♀. Tergite III légèrement transversal ou à peine plus long que large. Il n'est pas exclu que certains spécimens signalés soient de grands *H. tibialis* Grav., tant il est difficile d'apprécier, exactement dans l'état actuel de nos connaissances, les limites spécifiques de toutes ces formes. Quelques individus ont la tarière longue, mais les fémurs tachés de noir, et l'abdomen presque dépourvu de taches rouges...

155. *Horogenes (= Dioctes) punctoria* Roman — Villeneuve-Loubet (A.-M.) 2 ♀ 1 ♂ VIII-1958, parasites de *Pyrausta nubilalis* Hb. (Labeyrie leg.). Cette espèce ne diffère de *H. gigantea* Szepi., si l'on s'en tient aux descriptions, que par

son spéculum lissé. SZEPLIGETI décrit le métathorax comme entièrement divisé par de fortes carènes, au point que l'area superomedia est fermée en arrière. Cette particularité se retrouve chez *H. punctoria* Rn. Je n'ai pas revu les types. Le ♂ de « *H. gigantea* SzepI. » a été décrit par KISS en 1930. L'exemplaire de Villeneuve-Loubet diffère par ses mandibules et le dessous du scape rouges, et le pétiole pourvu de fossettes latérales bien visibles. 8 mm.

156. *Horogenes* (*id.*) *tibialis* Grav. — St. Aygulf 3 ♀ 11, 14-VIII-1958. Correspond exactement à la description détaillée de SEYRIG dans *Eos* 1927. Tarière de la longueur du premier segment abdominal. Aréole irrégulière et oblique, absente à une aile chez une ♀. Tache triangulaire *jaune clair* sous le scape, fémurs III tachés de noir aux deux extrémités. Tibias III blanc pur blancs de noir. Cette espèce existe sans aréole et sans costula : St. Aygulf ♂ 13-VIII-1958. Voir aussi *H. monospila* Ths. n° 154. **f. rufus f. nova** : Cap d'Ail ♀ 29-VIII-1955. L'extrémité des tergites II-IV et toute la face latérale de l'abdomen sont *rouges*.

157. *Hyposoter* (= *Anilastus*) *caedator* Grav. — Je pense devoir attribuer à cette espèce, une série de ♂ et de ♀ qui ne diffèrent de la forme typique que par leur abdomen entièrement noir, ou noir à partir de l'extrémité du tergite III : Je propose de désigner cette forme foncée sous le nom de **f. obscurus f. nov.** Menton ♀ 8-IV, ♂ 18-IV, 9-VII-1952, Castellar 2 ♂ X-1951, 2 ♀ 25, 26-VII-1958, Cap d'Ail ♂ 16-VIII-1955, St. Aygulf pas rare VIII-1958, Hyères ♂ 12-VIII-1954, Ville-Amont (P.-O.) ♀ 25-VIII-1958. Les tibias sont noirs à la base même, comme chez *H. caedator* Grav. typique, et non « en retrait de la base » comme ce serait le cas chez *H. thuringiacus* SchmK. d'après SCHMIEDEKNECHT.

158. *Hyposoter* (*id.*) *didymator* Thnbg. (= *ruficinctus* Grav.) **f. obscurus f. nov.** — St Aygulf ♀ déjà signalée du 15-VIII-1957. Bois de Vincennes ♂ 6-X-1959. Abdomen presque entièrement noir.

159. *Hyposoter* (*id.*) *notatus* Grav. — Menton-Garavan ♀ 27-VII-1958.

160. *Echthronomas* (*Anilastus* auct.) *4-notatus* Ths. **meridionator ssp. n.** — J'ai comparé récemment les ♀ capturées à Castellar 23-IX-1951 et à Hyères VIII-1954 à une ♀ de la coll. THOMSON, lectotype choisi par HINZ en 1954. Les exemplaires de Castellar et d'Hyères diffèrent du type et des autres spécimens que je possède des régions plus nordiques, par leur abdomen plus clair, l'extrémité du postpétiole et les tergites II-V étant entièrement rouges (seule l'extrémité de V est noire chez la ♀ de Castellar). Il s'agit vraisemblablement d'une ssp. méridionale que je proposerais d'appeler comme les autres, ssp. *meridionator* ssp. n.

161. *Holocremnus* *curtigena* Ths. — St. Aygulf ♂ 10-VIII-1958. Presque identique à 2 ♀ de la coll. THOMSON que j'ai examinées et dont je considère l'une comme lectotype. Le ♂ diffère seulement par son nervulus moins postfurcal, le postpétiole sans fossette basilaire en-dessus, et le tergite II plus long que chez la ♀. Cette espèce de petite taille se reconnaît à ses pleures très finement sculptées, mates, avec de fines stries devant le spéculum qui est lisse. L'area superomedia est plus longue que large, limitée par de fortes carènes et irrégulièrement striée au milieu. Costula marquée. Tout le métathorax est quelque peu brillant. Tergites plus ou moins bordés de rouge. Cette espèce a été signalée par CAVRO pour la première fois en France (1954).

162. *Pristomerus* *vulnerator* Panz. — Antibes ♀ 24-VII-1955, obtenue de *Laspeyresia* (*Carpocapsa*) *pomonella* L., ile Sainte-Marguerite ♀ VIII-1958 de *Lozopera francillana* F. (Labeurie leg.). Après avoir étudié en détail une grande série de *Pristomerus* de la Côte d'Azur, je crois devoir y reconnaître 2 espèces : *P. vulnerator* Panz. et *P. orbitalis* Holm. La première espèce est reconnaissable à son mésonotum mat (brillant chez l'autre espèce), plus finement ponctué, à ses

orbites externes noires (bordées de jaune rougeâtre chez *P. orbitalis* Holm.), enfin par son postpétiole strié surtout sa largeur (il est lisse au milieu chez l'autre espèce). La taille est très variable chez les deux espèces et la tête n'est pas toujours plus arrondie et moins rétrécie chez *P. orbitalis* Holm. Il en résulterait donc que tous les spécimens signalés d'Eze appartiendraient bien à *P. orbitalis* Holm. comme je l'avais publié en 1957 (*Entomophaga*).

163. *Cremastrus confluens* Grav. — St. Aygulf 2 ♀ 8, 13-VIII-1958.

I. — Subfam. MESOCHORINAE

164. *Mesochorus anomalus* Holm. var. 1 (= ? *facialis* Bridg.) **Syn. nov.** — Depuis la publication de mon travail de 1958, j'ai constaté que des exemplaires identiques à mes « *M. anomalus* Holm. var. 1 Brischke Schm. » sont étiquetés à Lund, de la main de THOMSON, comme étant *M. facialis* Bridg. Tous ces exemplaires diffèrent de *M. anomalus* Holm. typique par leur tergite II à peine plus long. Toutefois, j'ai également reçu de Lund, des *M. anomalus* Holm. reconnaissables à leur thorax entièrement noir, ayant cependant le tergite II plus long que chez la ♀ capturée à St. Aygulf avec de nombreux ♂ de *M. facialis* Bridg. et appartenant certainement à cette dernière espèce. La longueur du tergite II ne permet donc pas à elle seule de séparer deux espèces. De plus, j'ai observé tous les intermédiaires entre des ♂ ayant le thorax rouge en dessus, et d'autres ayant les mêmes pièces noires. M. CAVRO a obtenu d'un même élevage (AUBERT 1957) des ♀ typiques de *M. anomalus* Holm. et des ♂ que je ne puis séparer de *M. facialis* Bridg. Quoi qu'il en soit, tous ces Insectes sont reconnaissables, en plus des caractéristiques déjà énumérées, à leurs joues, mandibules et angles inférieurs du visage striés. St. Aygulf 5 ♂ 5-13-VIII-1958.

165. *Stictopisthus bilineatus* Ths. — St. Aygulf ♂ 8-VIII-1958. Ce ♂ et celui capturé en 1957 ont été comparés au lectotype choisi par M. H. TOWNES en 1958.

J. — Subfam. MICROLEPTINAE (= PLECTISCINAE auct.) Townes 1958.

166. *Plectiscidea* (= *Plectiscus* auct.) *communis* Först. (= *tantillus* Först.). — St. Aygulf ♂ 2-VIII-1958.

Rectifications au travail publié en 1958 (*Ann. Soc. ent. France* 127).

p. 141, n° 45, lire : *Diadromus pulchellus* Wsm.

p. 146, n° 93, lire : *Sternocryptus* (*Phygadeuon* auct.) *bitinctus* Grav.

p. 150, ligne au-dessus de f. *alternoides* f. nov., lire : Saint-Aygulf ♂ 6, 16, 21, ♂ ♀ 20-VIII-1957, Hyères...

p. 152, n° 134, lire : *Zatypota anomala* Holm.

p. 152, n° 139, lire : Cap d'Ail ♀ 20-VIII-1955.

p. 156, n° 179, lire : *tarsatorius* Panz.

p. 157, n° 183, lire : Menton 2 ♀ 1, 22-VII-1952.

BIBLIOGRAPHIE

(Complément à la bibliographie publiée en 1958).

- AUBERT (J.-F.), 1958. — Les Ichneumonides du rivage méditerranéen français (Côte d'Azur). *Ann. Soc. ent. France*, CXXVII, pp. 133-66.
- 1958. — Ichneumonine Cyclopneustique d'un genre nouveau, espèce nouvelle capturée sur le rivage méditerranéen. *Bull. Soc. ent. Mulhouse* juillet-octobre, pp. 64-65.
- 1958. — Ichneumonide Pimpline d'un genre nouveau, espèce nouvelle, répandue sur le rivage méditerranéen. *id.* décembre, pp. 79-80.
- 1959. — Validité et formes individuelles de quelques *Pimpla* F. *Apechthis* Först. et *Itopectis* Först. françaises et nord-africaines (Hym. Ichn.). *Bull. Soc. Linn. Lyon*, 28, II, pp. 53-62.
- HABERMEHL (H.), 1917. — Beiträge zur Kenntnis der palaearktischen Ichneumonidenfauna. *Zeitschr. wiss. Insektenbiol.* XIII, 1-2, pp. 20-27.
- JOLIVET (P.), 1953. — *Timarcha nicaeensis* Villa (Col. Chrys.) parasitized by *Phygadeuon punctiventris* Ths. (Hym. Ichn.). *Bull. Ann. Soc. ent. Belg.* LXXXIX, pp. 67-68.
- KERRICH (G. H.), 1952. — A review and a revision in greater part of the *Cteniscini* of the Old World (Hym. Ichn.). *Bull. Brit. Mus. (Nat. Hist.) London Ent.* II, pp. 307-459.

(Laboratoire d'Évolution des Êtres Organisés,
Faculté des Sciences, Paris)